



Lettre mensuelle du Cercle de Généalogie de Schirrhein-Schirrhoffen Mai-Juin 2018

N° 81

**Chers membres actifs et de soutien du Cercle de Généalogie
de
Schirrhein-Schirrhoffen.**

*" Je ne peux pas changer la direction du vent, mais je
peux ajuster mes voiles pour toujours atteindre ma
destination "*

Jimmy DEAN – acteur, musicien, chanteur, auteur-compositeur américain – 1928-2010

%% %% %%

Quelques mauvaises nouvelles.

C'est avec beaucoup de tristesse que nous avons appris le décès de l'épouse de Claude Dewart, membre belge du club de généalogie de Schirrhein-Schirrhoffen. Chantal Lebrun Dewart est décédée le 5 avril 2018 à Arlon.



De même nous avons appris le décès brutal de notre adhérent de longue date Martial HAUSSER de Kesseldorf. Il ne venait pas souvent sauf aux A.G. Il avait deux passions : la généalogie et la collection de fers à repasser.

Un article dans les DNA du 28 août 2017, le présente comme le Généalogiste des fers à repasser... il possédait une collection de plus de mille pièces du monde entier et sa passion était de connaître l'histoire ou du moins la fiche d'identité de chacune d'elles !

Une autre nouvelle, moins dramatique est l'opération à cœur ouvert de notre ami généalogiste Raymond Ohlmann qui se remet doucement de cette opération, nous lui souhaitons un prompt rétablissement.

%% %% %%

Journées du Patrimoine 2018.

A la demande de Monsieur le maire de Schirrhoffen Jean Dillinger, nous allons participer par une exposition à ces journées qui auront lieu les 15 et 16 septembre à la salle des fêtes de Schirrhoffen.

La partie logistique sera assurée par le comité des fêtes de Schirrhoffen.

Il reste encore beaucoup de travail de recherches à effectuer...des photos sur le village, surtout la tuilerie, les écoles, la salle des fêtes, etc.

%% %% %

LES CHORALES ONT DU CŒUR

Nous aurons à nouveau notre journée de bonne action en 2018. Notre ami Aimé Zimmer réalise un film avec la participation des chorales du secteur à savoir :

Le cœur d'hommes Concordia – Sessenheim
Destination Gospel – Haguenau
Les Rousserolles – Dalhunden
Les Voix du C(h)oeur – Schirrhein
La chorale Sainte Cécile – Schirrhein
La chorale Sainte Cécile – Sessenheim-Dalhunden
La chorale Sainte Cécile – Soufflenheim

Le film sera présenté à :

Dalhunden, salle ESCAL le Samedi 20 octobre 2018 à 20 heures – organisation : Les Rousserolles

Schirrhein, salle Espace Socioculturel le 27 octobre 2018 à 19 heures – organisation : le Cercle de Généalogie de Schirrhein-Schirrhoffen.

Le bénéfice de ces soirées sera versé à l'Association PLEIA – Pour Les Enfants d'Ici et d'Ailleurs.

Elle s'occupe pour l'instant à améliorer les conditions de vie au village Koutoukpa au Togo.

Lien de cette association : <http://www.association-pleia.org/>

Vous pouvez dès à présent vous réserver cette soirée. Pour en assurer le succès, nous comptons sur votre aide ou tout simplement sur votre présence.

%% %% %

LA REFORME PROTESTANTE EN ALSACE (suite)

LA RESTAURATION CATHOLIQUE

De longues années passèrent avant que l'Eglise catholique se reprenne. En Alsace le catholicisme fut long à regrouper ses forces pour arrêter le progrès du protestantisme.

Par des synodes des visites canoniques et l'application d'une discipline plus sévère, les évêques de Strasbourg et de Bâle tentèrent de remédier aux abus et au relâchement du clergé, mais leur action rencontra de grandes difficultés, non seulement du côté protestant, mais encore du côté des princes et des nobles, jaloux de leur autorité. L'évêque de Strasbourg, Erasme de Limbourg (1541 - 1548), qui avait assisté à différentes réunions du Concile de Trente, appela en Alsace le



fameux Jésuite Pierre Canisius, le fit prêcher et dressa avec lui les plans d'une école de Jésuites en Alsace. Ce fut son successeur, Jean de Manderscheid (1569-92), qui réalisa le projet.

Les Jésuites en Alsace.

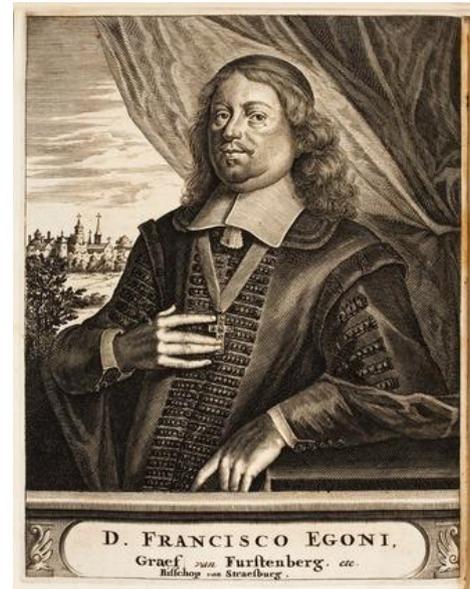
En 1581, les Jésuites en ouvrant un collège à Molsheim posèrent un premier jalon, de la restauration catholique. Cet établissement acquit rapidement une grande renommée, faisant concurrence à l'Académie protestante de Strasbourg. Depuis Molsheim, les Jésuites rayonnaient dans les villages environnants, y prêchant et enseignant, fondaient des confréries et des congrégations pour stimuler la vie religieuse. Peu à peu ils étendaient leur action toujours plus loin. De plus, l'évêque les chargea des visites canoniques dans toutes les paroisses : leurs rapports fustigeaient la vie religieuse relâchée, l'ignorance et les mauvaises mœurs des prêtres.

Ils prirent d'autres-part en mains, la formation du clergé. En 1613, ils obtinrent l'autorisation de joindre à leur collège un établissement que l'on peut qualifier de séminaire, conforme aux décisions du Concile de Trente. D'abord mêlés aux autres élèves, les futurs prêtres en furent séparés en 1613 pour être groupés en une vaste maison en face du collège. Ce collège fut érigé en Université en 1617, événement qui donna lieu à de très grandes fêtes. Cet établissement le Leopoldianum (du nom de l'archiduc-évêque) dura jusqu'à la fondation du séminaire de Strasbourg par l'évêque Egon de Fürstenberg en 1683.

En Haute-Alsace, l'archiduc Maximilien de Habsbourg créa un séminaire à Ensisheim (1531), confié en 1614 également aux Jésuites. Dès la deuxième moitié du XVI^e siècle, leur action pour la renaissance du catholicisme s'intensifia.

La Querelle du Grand Chapitre et la Guerre des Evêques.

Mais de longues luttes éclatèrent encore, qui remirent en jeu l'existence même de l'évêché de Strasbourg. Depuis 1584, quatre chanoines protestants siégeaient au Grand Chapitre de Strasbourg, tandis que les chanoines catholiques résidaient à Saverne. Les chanoines protestants, appuyés par la ville de Strasbourg, en cooptèrent d'autres, jusqu'à seize membres, prêts à élire, à la première occasion, un évêque protestant. Les deux parties se combattaient violemment jusqu'au moment où mourut l'évêque Jean de Manderscheid (1592).



Le chapitre protestant choisit alors Jean Georges de Brandenbourg, un étudiant de quinze ans, comme administrateur épiscopal. A leur tour, les chanoines catholiques élièrent le cardinal Charles de Lorraine, déjà évêque de Metz. Le candidat protestant jouissait de l'appui de plusieurs princes et surtout de la ville de Strasbourg, alors que Charles de Lorraine était soutenu par la puissante maison de Lorraine. Une véritable guerre éclata, "la guerre des Evêques".

Elle dura de 1592 à 1604 et causa de nombreux malheurs, des dévastations, pillages et dégâts dans de grandes parties de la Basse-Alsace, sans apporter de décision, et ruina financièrement les deux partis, avant tout la ville de Strasbourg. Finalement, par la médiation du roi de France, Henri IV, et après de longues négociations, le traité de Haguenau fut signé : Charles de Lorraine devint définitivement évêque de Strasbourg ; son concurrent renonça à ses prétentions moyennant une très forte compensation pécuniaire.



Quant aux chanoines protestants ils reçurent eux aussi des indemnités substantielles.

Le nouvel évêque mourut en 1607. Depuis 1595 déjà, il avait comme coadjuteur l'archiduc Léopold d'Autriche, et ainsi la maison de Habsbourg put étendre son influence sur une plus grande partie de l'Alsace.

%%%%%

Bonnes vacances à tous !



%%%%%

Monique ECKERT et Robert MULLER